

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[95] (2007)**

Heft 1510

PDF erstellt am: **23.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

**Disparues, les femmes ?
Bien au contraire:
inventives, créatives, sûres d'elles!**



Corinne Chaponnière et Martine Chaponnière
La mixité : des hommes et des femmes
Infolio, 2006 / 159 pages / Fr. 16.00

Essai

Quel délice de lire cet ouvrage écrit avec brio, clarté et avec un remarquable esprit de synthèse! On croit entendre les voix teintées d'ironie de nos deux amies, nous convaincre, comme dans leurs enseignements universitaires, par des argumentations implacables! En effet, ce que nous

visons dans nos combats féministes, c'est en fait la mixité. Ne s'agit-il pas, pour créer une société meilleure, «*tout à la fois d'amener les hommes sur le terrain des femmes, et d'introduire la parole et le point de vue des femmes sur tous les terrains traditionnellement considérés comme masculins?*» (Françoise Collin). L'égalité d'accès est évidemment un préalable indispensable à la mixité, elle en est aussi l'aboutissement...

L'histoire de la mixité dans l'éducation, dans le monde du travail ou dans les instances politiques nous prouve bien que l'accès des femmes aux institutions ne constitue qu'une première étape. Les rapports de domination et les discriminations se perpétuent dans les écoles, dans les salaires, les places et les fonctions professionnelles et le droit de vote des femmes n'a pas encore réussi à réaliser la parité... Une véritable mixité égalitaire requiert l'avancée de la liberté, de la laïcité, qui garantit la liberté, et de la civilité, qui s'élabore patiemment dans le respect commun, la maîtrise des pulsions agressives, la communication verbale. Nous voici donc devant tout un programme de civilisation à parfaire et à réaliser.

Car la principale vertu de la mixité, au-delà de celle des femmes et des hommes, est d'activer la diversité de tous les êtres humains, et de proposer à la société de stimulantes espérances. Corinne et Martine Chaponnière proposent que la mixité soit élevée au rang de grand idéal républicain; plutôt que la fraternité qui renvoie aux liens familiaux et gomme la sororité: Liberté, Egalité, Mixité !

Saluons aussi la collection Illico des éditions Infolio - pour un accès immédiat à la connaissance - qui permet de faire le tour d'une question, dans un petit format pratique.

Maryelle Budry



15 rue St-Joseph
1227 Carouge Genève
Tél 022 343 22 33
Fax 022 301 41 13
inedite@inedite.com
www.inedite.com
lundi 14h00-18h30
mardi-vendredi 9h00-12h00
14h00-18h30
samedi 10h00-17h00



Maïssa Bey
Bleu Blanc Vert
L'Aube, 2006 / 284 pages / Fr. 37.50

Roman

La couverture de ce très beau roman de l'écrivaine algérienne Maïssa Bey donne tout de suite le ton de ce qui va suivre: un récit d'une grande authenticité comme le sont ceux des enfants qui ne s'embarrassent pas des carcans dans lesquels sont souvent emberlificotés les adultes.

L'histoire de Lilas et Ali débute en 1962, au lendemain de l'Indépendance de l'Algérie. Les deux enfants ont alors 12 ans. L'une est orpheline d'un père mort pour son pays, l'autre est le fils d'un militaire proche du pouvoir, mais lui aussi va disparaître à sa manière puisqu'il désertera le foyer familial pour une autre femme. Tous deux habitent le même immeuble à Alger et leurs chemins vont croiser celui de cette toute nouvelle page de l'histoire de l'Algérie, entre tradition et modernité. Avec tout d'abord, cet immense espoir d'une vie digne et solidaire pour tous, puis plus tard, un douloureux constat d'échec, et pour finir, dans les années 90, cette peur au ventre de la totale mainmise des islamistes sur la vie du peuple.

Maïssa Bey, en faisant s'exprimer *Elle* et *Lui* à tour de rôle, nous permet, dans la première partie du livre - 1962/1972 - de goûter à cette fraîcheur de l'enfance, quand, certes, on subit déjà le poids des traditions et le double langage des adultes, mais avec la légèreté qui caractérise cette période de la vie. Lilas et Ali font des études et entrent dans la vie adulte avec cet atout comme unique bagage. Ils construisent leur vie de couple, tant bien que mal, avec les données imposées par une société qui, très rapidement, se révèle être à deux vitesses: d'un côté, les nantis qui profitent de la situation, et de l'autre, les laissés-pour-compte. Le jeune couple se situe entre ces deux extrêmes et a la difficile tâche de se forger un destin qui convienne aux deux. La naissance de la petite Alaya va changer le regard des deux protagonistes sur le monde. En cessant de travailler à l'extérieur, Lilas se rapproche des autres femmes de l'immeuble et partage leur complicité.

L'auteure parvient magnifiquement bien à décrire ce qui lie ces femmes, qui ne sont vraiment elles-mêmes qu'en l'absence des hommes de la maison, leurs époux, leurs fils aussi.

Josiane Bozzolo Friedli



Anne Dafflon Novelle (dir.) Essai
Filles-garçons: socialisation différenciée?
 Presses universitaires de Grenoble, 2006 /
 399 pages / Fr. 43.70

Quand on ouvre un livre d'articles scientifiques tel que celui-ci, on se demande d'abord si on y trouvera de nouvelles démonstrations convaincantes. Ne dit-on pas partout que les enfants sont éduqué-e-s de manière similaire?

Or, les auteur-e-s des différents chapitres mettent bien en évidence que les filles et les garçons ne bénéficient pas des mêmes soins, regards ou attentions. En effet, rien de plus paradoxal que certaines situations aujourd'hui: citons par exemple les possibilités de formation et de carrière ouvertes à tous et toutes, alors que les jouets, vêtements ou lectures proposés aux fillettes sont spécifiquement conçus selon des critères exclusivement féminins et en aucun cas proposés aux garçons.

Ambitieux, cet ouvrage propose une série de chapitres consacrés aux problématiques d'aujourd'hui (analyse de catalogues de jouets, observations dans une crèche, décryptage de la littérature enfantine, les jeunes dans la publicité) et d'autres rédigés par des historien-ne-s qui se sont penché-e-s sur les institutions de la petite enfance au XIXe siècle, les discours cantonaux sur l'éducation vers 1900, le problème de la délinquance et des maisons de rééducation, ou encore la représentation des enfants dans les tableaux d'Albert Anker.

Une bonne partie des recherches s'appuie sur des références suisses romandes, ce qui est particulièrement intéressant et novateur. De plus, il faut relever la clarté et le langage, accessible à un public pas forcément spécialiste en la matière, de chacune des contributions. On ne peut que conseiller une telle lecture aux jeunes parents soucieux d'égalité, qui se demandent comment appréhender cette dimension sociale dans un monde dominé – encore, hélas – par de nombreux stéréotypes.

On traverse cet ouvrage comme une mine d'or. Que de filons intéressants à prospecter! Que d'informations et réflexions renouvelant un débat incontournable en ce début du XXIe siècle!

Annette Zimmermann



Edmée Ollagnier et Claudie Solar (dir.) Essai
Parcours de femmes à l'Université. Perspectives internationales
 L'Harmattan, 2006 / 196 pages / Fr. 34.90

Elles sont dix chercheuses à avoir rédigé sept chapitres qui traitent des parcours des femmes à l'université et de l'institutionnalisation des études féministes en Europe et au Canada.

Pas de surprise, les parcours des femmes à l'université restent plus chaotiques, plus compliqués, plus précaires et plus difficiles à organiser que ceux des hommes. Les avancées de la mixité ne garantissent nullement l'égalité des chances et le plafond de verre reste la règle, comme le montrent plusieurs articles du livre grâce à des données inédites. D'ailleurs les femmes le savent bien puisqu'une recherche menée à la Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education de l'Université de Genève montre que 46% des hommes indiquent un espoir de carrière académique comme motivation principale de faire une thèse, contre seulement 30% des femmes. De même, pour 35% des hommes, la raison principale d'entreprendre une thèse est un projet professionnel, alors que ce n'est le cas que pour 11% des femmes.

L'institutionnalisation des études féministes constitue l'autre grand thème de cet ouvrage. Généralement difficiles à mettre en place, les études genre se sont développées à des rythmes différents selon les contextes et les cultures, les pays latins étant plus durs à la détente. Une nette corrélation ressort cependant partout entre le degré d'institutionnalisation des études genre et le degré d'institutionnalisation des mécanismes de mise en œuvre de politiques publiques de l'égalité.

Martine Chaponnière

RESPONSABLES DE RÉDACTION
 ANNE-CHRISTINE KASSER-SAUVIN
 ET ANNETTE ZIMMERMANN

bon de commande

Qté	Auteur-e	Titre	Edition
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____
_____	_____	_____	_____

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NAP _____ Localité _____

Tél _____ e-mail _____

Date _____

Signature _____

à envoyer par la poste passerai le(s) chercher

à retourner ou à faxer à: *l'Inédite*, 15 rue St-Joseph, 1227 Carouge Genève